

LE MASCHERE

Testi teatrali antichi, moderni e contemporanei

Collana diretta da ANTONIO LANZA

Ouvrage publié avec le soutien du Centre d'études des correspondances et journaux intimes (CECJI, UR 7289) de l'Université de Bretagne Occidentale.

Pour la réalisation de ce travail, les deux auteurs ont travaillé en collaboration dans chaque partie de l'ouvrage et ont exécuté ensemble toutes les phases de relecture et de correction.

Marcella Leopizzi a établi et annoté le texte français datant de 1681 (pages 127-200), elle l'a traduit en français moderne et en italien (pages 202-319). Elle est l'auteur des Notes Préliminaires (pages 11-23), des Repères Narratifs (pages 25-45), de l'Introduction (pages 58-110), de la Conclusion (pages 111-126), des Annexes (pages 321-411), du Glossaire (pages 413-424), de l'Index des Noms (pages 501-519) et de la Bibliographie (pages 425-476 et p. 486-500).

Agnès Cousson est l'auteur du premier paragraphe de l'Introduction (pages 47-58) et de la Bibliographie (paragraphe "Ouvrages critiques" [entrées A-K] pages 476-486).

Classificazione Decimale Dewey:

842.4 (23.) LETTERATURA DRAMMATICA FRANCESE. 1600-1715

Soggetto:

ATMF. Generi delle arti dello spettacolo: drammatico

Qualificatore:

3MG. XVII secolo, 1600-1699

1DDF. Francia

Jean Donneau de Visé
Bernard de Fontenelle

LA COMÈTE

COMÉDIE

édition critique par
Marcella Leopizzi
Agnès Cousson

*Texte établi, annoté et traduit par Marcella Leopizzi.
Introduction et appareil bibliographique
par Marcella Leopizzi et Agnès Cousson.*





©

ISBN
979-12-218-2443-8

PREMIÈRE ÉDITION
ROMA 26 MAI 2026

Table des matières

11	NOTES PRÉLIMINAIRES
11	1. <i>La Comète</i> : histoire éditoriale
20	2. Principes d'édition
25	STRUCTURE ET REPÈRES NARRATIFS
25	1. Une pièce en un acte
32	2. L'intrigue
47	INTRODUCTION
47	1. Mise en perspective
58	2. <i>La Comète</i> : crainte, ruse et tromperie
66	3. L'Astrologue-maître et le valet-élève : pédanterie et ambition
75	4. « Lettres de Rome » et « Observations curieuses » : <i>Le Journal des Sçavans</i> de 1681 et la « Comete dans un Œuf »
83	5. « Omelette de Cometes », œufs prodigieux et faits extraordinaires : superstition vs esprit critique

- 93 6. « Tant que la Comete durera... vous n'èpouserez point ma Fille » : préjugés, surnaturel et perspectives novatrices
- 104 7. *La Comète* entre progrès de l'esprit et modernité
- 111 CONCLUSION
- 111 La comète de 1680 et *La Comète* : macrocosme, microcosme et anti-anthropocentrisme
- 127 LA COMETE (Paris, chez C. Blageart, Imprimeur-Libraire, dans la Court-Neuve du Palais, au Dauphin, 1681, avec permission)
- 202 LA COMÈTE / LA COMETA
- 321 ANNEXES
- 321 1. *La comète ou le comète, Le Journal des Sçavants* de 1665
- 324 2. La comète de 1680 dans *Le Mercure Galant* de 1680 et de 1681
- 381 3. *La cometa apparsa in Roma* en 1680 et la poule prodigieuse
- 404 4. Définition de « comète » dans *Le Dictionnaire des Arts et des Sciences* de 1694 et de 1731
- 413 GLOSSAIRE
- 413 1. Lexique du domaine astrologique

420	2. Autres définitions
425	BIBLIOGRAPHIE
425	1. Ouvrages de et sur Donneau de Visé et Fontenelle cités et consultés
425	1.1. Œuvres et éditions critiques des œuvres de Donneau de Visé
429	1.2. Œuvres séparées, œuvres complètes et éditions critiques des œuvres de Fontenelle
435	1.3. Œuvres de Fontenelle traduites en italien
438	1.4. Études sur Donneau de Visé et Fontenelle
467	2. Ouvrages sur les comètes cités et consultés
474	2.1. Documents cartographiques et estampes
476	3. Ouvrages critiques
495	4. Périodiques
497	5. Dictionnaires
501	INDEX DES NOMS

Notes préliminaires

1. *La Comète* : histoire éditoriale

Parue à Paris en 1681 sans nom d'auteur (chez C. Blageart¹, Imprimeur-Libraire, dans la Court-Neuve du Palais², au Dauphin³, avec permission, « Permis d'imprimer fait à Paris ce 9 de Fevrier 1681, De La Reynie ») et, par la suite, publiée en 1758 dans les *Œuvres complètes* de Fontenelle⁴, *La Co-*

1 Il s'agit de Claude Blageart qui est l'un des trois imprimeurs (avec Guillaume de Luyne et Théodore Girard) du *Mercur Galant* fondé par Donneau de Visé et dédié à Monseigneur le Dauphin.

2 L'adresse de l'imprimeur-libraire est à la Cour-Neuve du Palais, sur l'île de la Cité, face à la Place Dauphine. Cette cour n'existe plus, mais elle est mentionnée dans les plans de Turgot de 1734 (elle est à l'extrémité de l'île de la Cité).

3 L'ouvrage est dédié au dauphin, fils aîné du roi Louis XIV et de Marie Thérèse d'Autriche : Louis de France.

4 Fontenelle, *La Comète*, in *Œuvres complètes*, Paris, Bernard Brunet, 1758.

mète est le fruit d'une collaboration⁵ entre Bernard de Fontenelle⁶ et Jean Donneau de Visé⁷.

Un article écrit dans le *Mercur de France* (mars 1757) à l'occasion de la mort de Fontenelle (9 janvier 1757) annonce la parution, dans le numéro du mois suivant (avril 1757), des « notes » de Nicolas-Charles-Joseph Trublet consacrées à Fontenelle. L'auteur anonyme précise que « Personne n'en peut donner de plus sûres ni de plus dignes du texte »⁸ :

5 Pour l'attribution de l'ouvrage, voir : Hervé Drévilion, *Lire et écrire l'avenir : l'astrologie dans la France du Grand Siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 1996, p. 215 ; Julie Boch, « Une rhétorique de la superstition : *La Comète* de Fontenelle », in *Ordre et désordre du monde*, par Thierry Belleguic et Anouchka Vasak, Paris, Hermann, 2013, p. 309-346 ; Sophie Audidière, *Digression sur les Anciens et les Modernes et autres textes philosophiques*, Paris, Classiques Garnier, 2015, p. 639 ; Anne Teulade, « Comédie et fictionnalisation des débats sur le hasard : *La Comète* de Donneau de Visé et Fontenelle », *Études Épistémè*, 2020, n. 37, <http://journals.openedition.org/episteme/7273>

6 Bernard Le Bouyer de Fontenelle ou Bernard Le Bovier de Fontenelle (Rouen 1657 – Paris 1757).

7 Jean Donneau de Visé (Vizé 1638 – Paris 1710). Jean Donneau de Visé ou Jean Donneau de Vizé du nom de la ville où il est né : Vizé (Vizé en wallon – Visé en français) près de Liège.

8 *Mercur de France*, mars 1757, p. 234.

MORT

Monsieur Bernard le Bouyer de Fontenelle, Doyen de l'Académie Française, et des Académies Royales des Belles-Lettres et des Sciences, Membre de la Société de Londres, et de l'Académie de Berlin, est mort le 9 Janvier, âgé de quatre-vingts-dix-neuf ans, onze moi. Ainsi que le grand Corneille son oncle, il étoit né à Rouen. L'universalité de ses talens et de ses connoissances, l'étendue et l'agrément de son esprit, l'art qu'il eut toujours de répandre de la lumière et des graces sur les matieres les plus abstraites, lui ont mérité une des premières places entre les hommes les plus illustres que le dernier siecle ait produits.

Il a rempli pendant plus de quarante ans avec le plus brillant succès l'emploi de Secretaire Perpétuel de l'Académie des Sciences. Son Histoire de cette Académie, sa Pluralité des Mondes, ses Dialogues des Morts, sont des ouvrages, dont chacun en particulier est digne d'immortaliser son Auteur.

Nous donnerons dans le Mercure d'Avril l'article de Monsieur de Fontenelle, par M. de Voltaire ; nous aurons soin de le tirer du Catalogue des Ecrivains François du siecle de Louis XIV, pour en décorer notre partie fugitive. Il sera accompagné de notes par M. l'Abbé Trublet. Personne n'en peut donner de plus sûres ni de plus dignes du texte. C'est l'hommage le plus convenable que nous puissions rendre à la mémoire de ce grand homme, et ce sont les plus belles fleurs que nous puissions jeter sur son Tombeau⁹.

9 *Ibid.*, p. 233-234.

Effectivement, après cette notice nécrologique où Fontenelle est présenté comme un prototype de l'honnête homme, en avril 1757, l'Abbé Trublet, l'un des collaborateurs les plus actifs du *Mercur*¹⁰, publie ces « notes » annoncées au mois de mars 1757. À propos de *La Comète*, il souligne la collaboration entre Fontenelle et Donneau de

10 Né à Saint-Malo en 1697 et mort à Saint-Malo en 1770, ecclésiastique, agrégé à l'Académie des Sciences de Berlin depuis 1744 et membre de l'Académie française depuis 1744, Nicolas-Charles-Joseph Trublet a été un collaborateur très actif du *Mercur*. Avant d'être recueillis en volumes, les Fontenelliana ont été publiés dans le *Mercur*. Voir à ce propos, l'article « Trublet » écrit par Jean-Robert Armogathe, contenu dans le *Dictionnaires des journalistes 1600-1789* (direction de Jean Sgard, Oxford, Voltaire Foundation, 1999, 2 vol.), et en particulier la section n. 6, intitulée *Activités journalistiques* : « Fontenelle (par Voltaire, avec des notes de T.), avril 1757, p. 54-87 ; suite de M. de Fontenelle, juin 1757, t. I, p. 41-85 ; juil., p. 45-86 ; août, p. 48-79 ; sept., p. 35-68 ; octobre, p. 22-59 ; mars 1758, p. 27-40 ; avril, p. 50-79 ; mai, p. 37-56 ; juin, p. 30-53. — “Pensées sur la conversation”, janv. 1757, I. I, p. 36-55 ; II, p. 38-50. — “Pensées sur la morale et sur l'homme en général”, juil. 1759, t. II, p. 48-54 ; août, p. 52-65 ; sept., p. 52-67. — “Pensées sur l'esprit de société”, févr. 1759, p. 45-51 ; avril, p. 60-72 ; mai, p. 58-71 ; juin, p. 62-72. — “Réflexions diverses”, déc. 1759, p. 72-81. — “Pensées sur la philosophie, les sciences, les opinions, les systèmes, etc.”, avril 1762, t. I, p. 44-53 ; t. II, p. 39-52 ; mai, p. 32-52 ».

Visé et il précise que cette pièce tourne en ridicule les présages selon lesquels les comètes sont des signes de malheur :

L'Article qu'on va lire sur M. de Fontenelle est tiré du *Catalogue des Ecrivains François du Siecle de Louis XIV*, tome 7, de *l'Essai sur l'Histoire Générale*, page 227, comme nous l'avons annoncé dans le volume de Mars, à l'article des Morts. Les notes dont M. l'Abbé Trublet a enrichi ce morceau, achevent de le rendre précieux. Nous l'insérons ici, persuadés qu'on ne peut mieux célébrer ce grand homme. L'éloge de M. de Fontenelle par M. de Voltaire, devient un de ces monuments rares qu'on ne peut trop multiplier, ni voir en trop de lieux¹¹. [...]

On attribue à M. de *Fontenelle* I^o. Une Comédie en un Acte en prose, représentée sous le nom de M. de *Visé* en 1681, et intitulée la *Comete*. Elle fut faite à l'occasion de la fameuse Comete de 1680, et de la terreur qu'elle inspira encore à certaines gens. *Bayle* montra le faux du préjugé qui faisoit regarder les Cometes comme des signes de malheurs, et M. de *Visé* ou M. de *Fontenelle* le tournerent en ridicule.

On croyoit alors que les Cometes ménaçoient principalement les Princes et les Souverains. Delà, double raison pour eux de croire à ce préjugé populaire. Communément ils sont peu philosophes, ils sont peuple, et la crainte rend crédule. M. de *Fontenelle* contoit sur cela, et c'étoit peut-être un de ses meilleurs contes ; que la question étant agi-

11 *Mercur de France*, avril 1757, (article p. 54-87), citation p. 54.

tée en présence d'un grand Prince, et le plus grand nombre se moquant des Cometes et de ceux qui les craignoient, le Prince dit aux Moqueurs : *Vous en parlez bien à votre aise, vous autres*¹².

Cette paternité de l'ouvrage est confirmée par l'Abbé Trublet dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de M. de Fontenelle*. Aux pages 42-43, Trublet reprend le même texte (sauf quelques variantes d'orthographe) publié dans le *Mercur*. Il ajoute deux notes centrées respectivement sur l'auctorialité de *La Comète* et sur le frère du roi Louis XIV :

On attribue à M. de Fontenelle, I. une Comédie en un Acte en prose, représentée sous le nom de M. de Visé en 1681, et intitulée *la Comete*. Elle fut faite à l'occasion de la fameuse Comete de 1680, et de la terreur qu'elle inspira encore à certaines gens. Bayle montra le faux du préjugé qui faisoit regarder les Cometes comme des signes de malheurs, et Mr. de Visé ou Mr. de Fontenelle le tournerent en ridicule*.

On croyoit alors que les Comètes menaçoient principalement les Princes et les Souverains. De là double raison pour eux de croire à ce préjugé populaire. Communément ils sont peu philosophes, ils sont peuple, et la crainte rend crédule. Mr. de Fontenelle contoit sur cela, et c'étoit peut-être un de ses meilleurs contes ; que la question étant agi-

¹² *Ibid.*, p. 81-82.

tée en présence d'un Prince (†), et le plus grand nombre se moquant des Comètes et de ceux qui les craignoient, le Prince dit aux Moqueurs : *Vous en parlez bien à votre aise, vous autres.* [...]

(*) Cette Comédie est certainement de M. de Fontenelle. On l'a mise dans le Tome X.

(†) Monsieur, Frere unique de Louis XIV¹³.

Représentée la première fois, au Théâtre de l'Hôtel Guénégaud, le mercredi 29 janvier 1681, *La Comète* a été mise en scène neuf fois¹⁴, d'après ce qui est écrit dans le *Registre* de Charles Varlet de La Grange. Dans la citation suivante, nous indiquons la liste des jours des représentations de *La Comète* accompagnée de la liste des pièces jouées les mêmes jours que *La Comète* ; on constate que *La Comète* a été jouée avec le *Misanthrope* de Molière, *Britannicus* et *Andromaque* de Racine, *Le Menteur* de Pierre Corneille, *Le visionnaire* de Desmarest de Saint-Sorlin, *L'école des maris* de Molière, *Le geôlier de soi-*

13 Nicolas-Charles-Joseph Trublet, *Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de M. de Fontenelle par l'Abbé Trublet*, Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1759, p. 42-43.

14 Voir : *Archives de la comédie-française, Registre de La Grange (1658-1685)*, par Édouard Thierry, Paris, Jules Claye, 1876, p. 253-254, 256, 263.

même de Thomas Corneille, *Horace* de Pierre Corneille, *Œdipe* de Racine :

JANVIER 1681

Pièce nouvelle du fils de Monsieur de l'Isle¹⁵

Mercredy 29^{me} – Misanthrop. La Comette

Jeudy 30^{me} – Britannicus et la Comette

Le mesme jour, une Visite chez Mons^r l'Ambassadeur de Venize, à l'hostel Sallé. – Andromaque et la Comete¹⁶. [...]

Samedy 1^{er} FEVRIER – Menteur et Comete

Mardy 4^{me} – Visionnaires et Comette

Samedy 8^{me} – Escole des Maris et la Comette

Lundy 10^{me} – Geoslier de soy M¹⁷. et Comette¹⁸.

[...]

MARS

Mardy 4^{me} – Horaces et la Comette¹⁹ [...]

JUIN

Mardy 17 – Œdype et la Comette²⁰

À propos du nombre des représentations de *La Comète*, François et Claude Parfaict

15 La Grange attribue la pièce au fils de Monsieur de l'Isle, pseudonyme de Thomas Corneille : en réalité, il s'agit du neveu (Fontenelle) et non pas du fils.

16 *Archives de la comédie-française, op. cit.*, p. 253.

17 *Le géôlier de soi-même.*

18 *Archives de la comédie-française, op. cit.*, p. 254.

19 *Ibid.*, p. 256.

20 *Ibid.*, p. 263.

en mentionnent six dans l'*Histoire du théâtre françois*²¹ :

LA COMETE. *Comédie en un Acte, en prose de M. De Visé*, Représentée pour la première fois le Mercredi 29 Janvier, précédée du *Misanthrope*. (a)

Monsieur De Visé qui étoit en session de tous les Vaudevilles du temps, ne manqua pas de se saisir du sujet, qui depuis plusieurs mois a fait celui de toutes les conversations. La difficulté étoit de trouver une intrigue propre pour l'amener : mais c'est dont l'Auteur ne s'embarrassoit pas pourvu que sa Pièce fût intitulée *La Comète*, et que ce nom s'y trouvât réel souvent, cela lui suffisoit, et il croit avoir exactement rempli son titre.

(a) Elle fut représentée pour la sixième et dernière fois, le 10 Février. *Registres de la Comédie*²².

Cette indication est incorrecte car, comme en témoigne le *Registre de La Grange*, d'autres représentations ont lieu après celle du 10 février.

En nous appuyant sur les dates des représentations enregistrées par La Grange, nous

21 François et Claude Parfaict, *Histoire du théâtre françois, depuis son origine jusqu'à present*, Paris, Le Mercier et Saillant, 1735-1749, 15 volumes, vol. 12, 1747, p. 220-224.

22 François et Claude Parfaict, *Histoire du théâtre françois, depuis son origine jusqu'à present*, *op. cit.*, p. 220.

constatons que la pièce a joui d'un certain succès surtout pendant la période où la comète est visible dans le ciel, devenant un sujet d'actualité qui suscite un intérêt fort ; c'est pourquoi, par exemple, le 30 janvier, elle a été représentée deux fois le même jour.

2. Principes d'édition

Pour établir notre édition de *La Comète*, nous avons eu recours aux exemplaires suivants gardés à la Bibliothèque nationale de France :

exemplaire GALLICA, 8344_29_04
exemplaire TOLBIAC, 8-YTH-42306
exemplaire RICHELIEU, TH-769
exemplaire RICHELIEU, 8-RF-6032
exemplaire ARSENAL, 8-BL-12939

Le texte est identique dans ces cinq exemplaires (Paris, chez C. Blageart, Imprimeur-Libraire, dans la Court-Neuve du Palais, au Dauphin, 1681, avec permission).

Les trois premiers exemplaires donnent à lire uniquement la pièce et se composent de